



La collection de Ruth et Jean-Renaud Dagon a quitté Le Cadratin à Vevey pour prendre la route de Sottens. PATRICK MARTIN

Les trésors du Cadratin ont quitté Vevey pour Sottens

Imprimerie
Trente tonnes
de machines
de l'atelier-musée
ont déménagé ce
mercredi. Entre joie
et... amertume

Karim Di Matteo

«Désolé, je n'arrive pas à vous parler.» L'émotion est trop forte pour Jean-Renaud Dagon au moment de voir l'œuvre d'une vie chargée à la grue sur deux camions ce mercredi matin à la rue de la Madeleine à Vevey. La trentaine de tonnes de machines de typographie de son atelier Le Cadratin est sur le point de quitter la Ville d'images pour Sottens, dans le Gros-de-Vaud, où les attend leur nouveau

toit. Le regard de l'imprimeur s'est particulièrement figé lors du bref envol de la presse à platine Heidelberg 50-70, le plus gros de ses bébés - 5,5 tonnes - parmi la vingtaine de pièces anciennes appelée à changer d'air.

Il a fallu abattre un mur au préalable pour sortir la collection de près de 30 tonnes conservée jusqu'ici dans l'atelier bien connu des Veveysans (sans compter les autres pièces entreposées ailleurs à Vevey, à Leysin ou à La Chaux). «Le même mur que nous avons abattu pour les mettre à l'intérieur il y a 14 ans», ajoute en souriant Ruth Dagon. Il s'agit du troisième déménagement du Cadratin depuis ses débuts à Clarens en 1988, avec un intervalle au quai Perdonnet, à Vevey.

Dans l'après-midi, la collection a pris la direction de Sottens, où les travaux de rénovation des 900 m² de l'aile sud de l'ancien

émetteur national sont en bonne voie. Quelques tonnes supplémentaires de casses - ces armoires en bois remplies de caractères en plomb - l'y attendaient déjà.

Le nouveau lieu abritera une galerie pour des expositions. Il entend jouer un rôle de «conservatoire de la typographie», avec l'ambition de transmettre ce savoir-faire à la jeune génération. L'inauguration des lieux est prévue pour le samedi 3 novembre.

Départ forcé et gros soutien

Au moment de voir le fruit de leur passion quitter Vevey, les deux Blonaysans ne cachent toutefois pas leur tristesse. Et une pointe d'amertume: «Le Cadratin, ça devrait être ici, un si beau lieu», lâche Jean-Renaud Dagon.

Leur propriétaire en a décidé autrement en 2009 en signifiant la fin de leur bail: en lieu et place de l'atelier s'érigera un immeuble

d'habitation. En 2014, les Dagon obtiennent un sursis jusqu'en 2020 devant la justice. Une solution semble être trouvée en 2015 derrière la gare, avant de capoter faute d'un financement. Les Dagon comptent sur un geste de la Commune qui n'arrive pas, nourrissant une certaine rancœur. Jusqu'à l'heureux dénouement de début 2018 avec le scénario de Sottens.

Le couple préfère aujourd'hui surfer sur la vague de soutien qu'il a reçu ces derniers mois. L'appel aux dons lancé par l'Association des amis du Cadratin afin de financer le déménagement a fait mouche: 35 000 francs. S'y ajoutent des soutiens privés et publics - quelque 100 000 francs - pour les travaux à Sottens. «Après un tel engouement, avertit toutefois Ruth Dagon, on n'a pas le droit à l'erreur. C'est une grande reconnaissance, mais aussi une grande responsabilité.»